

L'Afrique grandit dans les comptes de l'OCP

Le groupe OCP a clôturé l'exercice 2015 sur de bonnes performances. Il a engrangé 47,74 milliards de DH de chiffre d'affaires et 6,99 milliards de bénéfice net. Le groupe a bénéficié de prix favorables pour la roche et l'acide, stables pour les engrais, ainsi que d'une demande indienne accrue et d'une progression des volumes exportés vers l'Afrique. Le continent a absorbé 24% des exportations d'engrais.

Bon cru 2015 pour le géant phosphatier marocain, l'OCP. Comme nous l'indiquions hier, le groupe a engrangé un chiffre d'affaires de 47,74 milliards de dirhams, contre 41,43 milliards un an plus tôt (+15%). Selon le top management du groupe, cette performance est le résultat de ventes en progression pour la roche et l'acide. Ce qui a permis de compenser largement la baisse des ventes d'engrais. «En 2015, les résultats du groupe ont bénéficié des prix en hausse pour la roche et l'acide, stables pour les engrais, ainsi que d'une demande indienne accrue et d'une progression des volumes exportés vers l'Afrique. Ces éléments ont permis de compenser les effets de la baisse des importations brésiliennes couplée à la hausse des exportations chinoises», détaillent les services de Mostafa Terrab.

Le groupe affirme avoir réussi à améliorer ses ventes de nouveaux produits, dans le sillage de son intégration verticale et de sa «meilleure» pénétration des marchés à forte croissance, notamment l'Afrique. Concrètement, le marché africain a pesé pour 24% dans les exportations d'engrais, contre 13% seulement pour l'année précédente. Par ailleurs, le bénéfice net du groupe frôle les 7 milliards de dirhams contre 6,31 milliards l'exercice précédent. La marge brute, quant à elle, s'est établie à 33,67 milliards de dirhams après 26,5 milliards en 2014, bénéficiant de la hausse du chiffre d'affaires ainsi que de la baisse des coûts des matières premières. «Nous avons réalisé en 2015 des marges parmi les plus élevées de l'industrie. Ce qui démontre la réussite de notre stratégie et conforte notre leadership au sein de l'industrie mondiale des phosphates. Comme nous l'avions prévu, le chiffre d'affaires en dollar américain de l'année a été stable par rapport à 2014, quoiqu'en hausse en dirhams. Notre EBITDA s'est, quant à lui, apprécié par rapport à 2014,

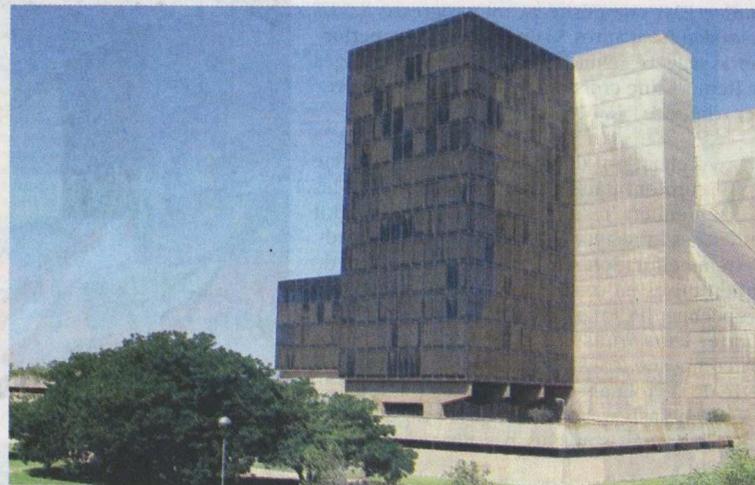
Le groupe phosphatier affirme poursuivre son effort d'optimisation de sa production et de réduction des coûts, grâce notamment à des «investissements ciblés».

ainsi que la marge d'EBITDA qui s'établit en 2015 à 37%. Cette performance est due à nos économies d'échelle, à notre flexibilité commerciale ainsi qu'à nos efforts en matière de réduction des coûts, nous permettant de disposer d'un important levier opérationnel et d'améliorer notre rentabilité», explique Mostafa Terrab, président-directeur général du groupe.

L'OCP affirme poursuivre son effort d'optimisation de sa production et de réduction des coûts, grâce notamment à des «investissements ciblés», à l'origine des résultats en amélioration enregistrés au quatrième trimestre 2015. «En effet, la marge d'EBITDA trimestrielle s'est établie à 35% contre 27% lors du 4e trimestre 2014, fruit des économies de coûts dans le transport et l'énergie – avec la montée en charge du slurry pipeline et de la baisse des prix des matières premières. Ces mêmes facteurs ont également permis l'accroissement de l'EBITDA en valeur absolue sur la période», détaille Terrab.

14,26 milliards de DH investis

En outre, le programme d'investissements du groupe continue de renforcer sa flexibilité industrielle. Ce qui lui permet du coup d'adapter rapidement son mix produit pour optimiser ses capacités et ses marges. «Grâce à près d'un siècle d'histoire industrielle, OCP a développé des avantages compétitifs robustes qui permettent de traverser les turbulences du marché, tout en tirant le meilleur profit des fondamentaux de long terme solides qu'offre l'industrie mondiale des phosphates», précise le patron du groupe. En 2015, la trésorerie disponible du groupe pesait 9,07 milliards de dirhams. Quant à sa dette nette, elle s'établissait à 35,24 milliards et le ratio dette nette/EBITDA s'élevait à 1,97. Les flux de trésorerie générés par l'activité opérationnelle ajustés ont atteint 12,29 milliards de DH, contre 7,338 milliards l'année précédente. Les dépenses d'investissement se sont établies à 14,26 milliards de dirhams. Le groupe affirme avoir poursuivi en 2015 son programme d'investissement lancé en 2008. «Le slurry pipeline de Jorf Lasfar a contribué au renforcement de la structure des coûts du groupe en réduisant si-



L'OCP a développé des avantages «compétitifs robustes» qui permettent de traverser les turbulences du marché.

gnificativement les coûts de transport et d'énergie», note le management. Ainsi, 6,5 millions de tonnes de roche ont été transportées l'année dernière via le pipeline, soit plus du double transporté en 2014. Résultats des courses : une économie de coûts de 0,8 milliard de dirhams. Rappelons que l'exercice écoulé a été marqué par le lancement au premier semestre de la première unité intégrée

d'engrais à Jorf Lasfar. Le lancement de la seconde unité devrait intervenir à la mi-2016. Aussi, la première ligne d'acide phosphorique adaptée pour l'utilisation de la pulpe de roche issue du pipeline a été lancée en septembre 2015. À cela s'ajoute l'unité de dessalement d'eau de mer qui a démarré «avec succès» suite aux tests conduits en juillet dernier. ■

Saïd Naoumi

Une amélioration graduelle attendue cette année

Pour l'exercice en cours, le top management affiche de l'optimisme. «Selon nos projections, nous nous attendons à une amélioration graduelle en 2016 qui permettra un second semestre légèrement meilleur que le premier. En dépit d'un contexte de marché dégradé, notre EBITDA devrait se stabiliser, soutenu par l'optimisation des coûts et les économies d'échelles permises par nos projets industriels en cours, tout en tirant profit de la baisse des prix de matières premières», affirme le PDG du groupe. Selon lui, le marché des phosphates a bénéficié et devrait continuer à tirer profit d'une relative stabilité par rapport aux autres matières premières, sous-tendue par les solides fondamentaux long terme de l'offre et de la demande. La croissance de la demande

en engrais phosphatés, notamment en Afrique, devrait largement absorber l'expansion prévue de la capacité de production du groupe. Par ailleurs, indique le top management, la modularité du programme d'investissement de l'OCP permet encore plus de flexibilité et une allocation optimale de ses fonds. «OCP s'inscrit dans un modèle de création de valeur fondé sur l'agilité commerciale du groupe afin d'en optimiser les capacités et les marges», fait valoir le PDG. «Portés par la réussite de notre programme d'investissement ainsi que par notre grande expérience industrielle, nous prévoyons de renforcer notre leadership dans les années à venir tout en restant à l'avant-garde de notre industrie», soutient Terrab.